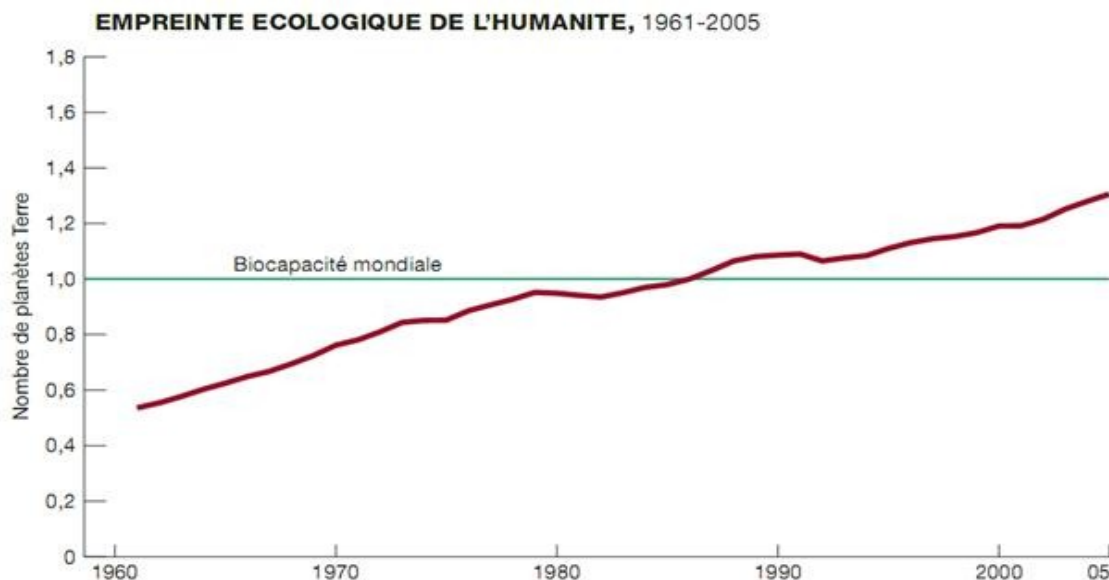


CHAPITRE 1. QUELS SONT LES SOURCES ET LES DEFIS DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE ?

Dossier 3 : Quels sont les défis de la croissance ? / B - Les limites écologiques de la croissance

LA MESURE DE L'EMPREINTE ECOLOGIQUE : Dossier documentaire

Document 1 :



Source : Global Footprint Network

Question : Lecture chronologique du graphique

Document 2 : Qu'est-ce que l'empreinte écologique ?

L'empreinte écologique est un outil développé par le Global Footprint Network qui permet de mesurer la pression qu'exerce l'homme sur la nature. L'empreinte écologique mesure la quantité de surface terrestre bioproductive nécessaire pour produire les biens et services que nous consommons et absorber les déchets que nous produisons [...]

Grâce à cet outil, nous sommes capables de quantifier la durabilité : nous pouvons évaluer la quantité existante de sols et d'espaces marins « bio-productifs » sur la Terre (la superficie capable de nous fournir en nourriture, carburant ou poisson, par exemple), et par conséquent calculer ce que serait un « juste partage » des ressources pour chaque être humain.

Nous sommes également capables de calculer grâce à cet outil la quantité de ressources naturelles consommée par différents pays, personnes ou entreprise, et ainsi évaluer si leur consommation rentre à l'intérieur de ce "juste" partage. Il y a environ 12 milliards d'hectares de sols et d'espaces marins bio-productifs – ce qui correspond environ à une allocation de 2 hectares par être humain. Pourtant, le mode de vie d'un Américain moyen requiert environ 10 hectares bio-productifs.

http://wwf.panda.org/fr/wwf_action_themes/modes_de_vie_durable/empreinte_ecologique/

Question : S'il était appliqué à l'ensemble des pays de la planète, le mode de vie américain serait-il soutenable ? Correspond-il à un « juste partage » des ressources ?

Document 3 : Les conséquences d'une augmentation de l'empreinte écologique

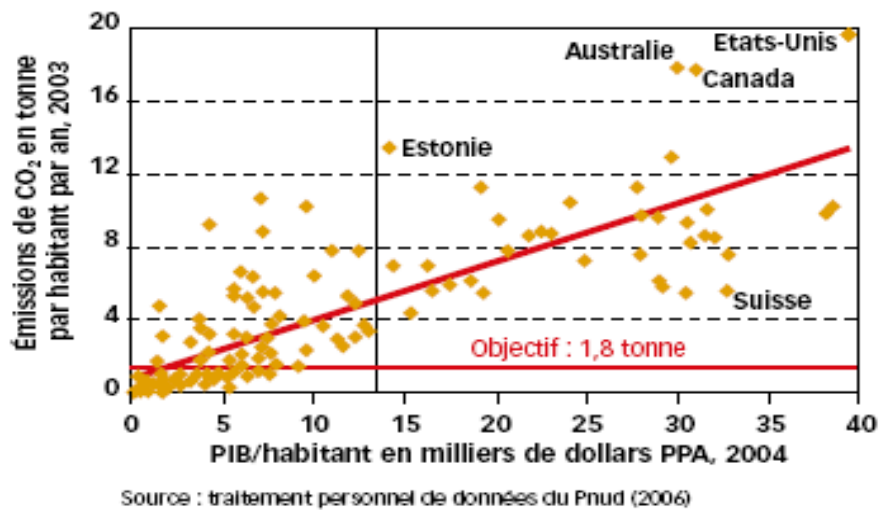
Cela fait plus de 40 ans que la demande de ressources naturelles de l'humanité dépasse la capacité de notre planète à les reconstituer. Aujourd'hui, nous avons ainsi besoin de la capacité régénératrice de 1,5 Terre pour disposer des services écologiques dont nous profitons chaque année. Ce « dépassement » est possible car nous coupons les arbres à un rythme supérieur à celui de leur croissance, nous prélevons plus de poissons dans nos océans qu'il n'en naît, et nous rejetons davantage de carbone dans l'atmosphère que les forêts et les océans n'en absorbent.

Conséquence, les stocks de ressources s'appauvrissent, et les déchets s'accumulent plus vite qu'ils ne sont absorbés ou recyclés, comme en témoigne l'élévation de la concentration de carbone dans l'atmosphère [...] Certes, les progrès technologiques, les intrants agricoles et l'irrigation ont contribué à accroître les rendements moyens par hectare de surface productive, notamment ceux des cultures, portant ainsi la biocapacité totale de la planète de 9,9 à 12 milliards d'hectares globaux entre 1961 et 2010.

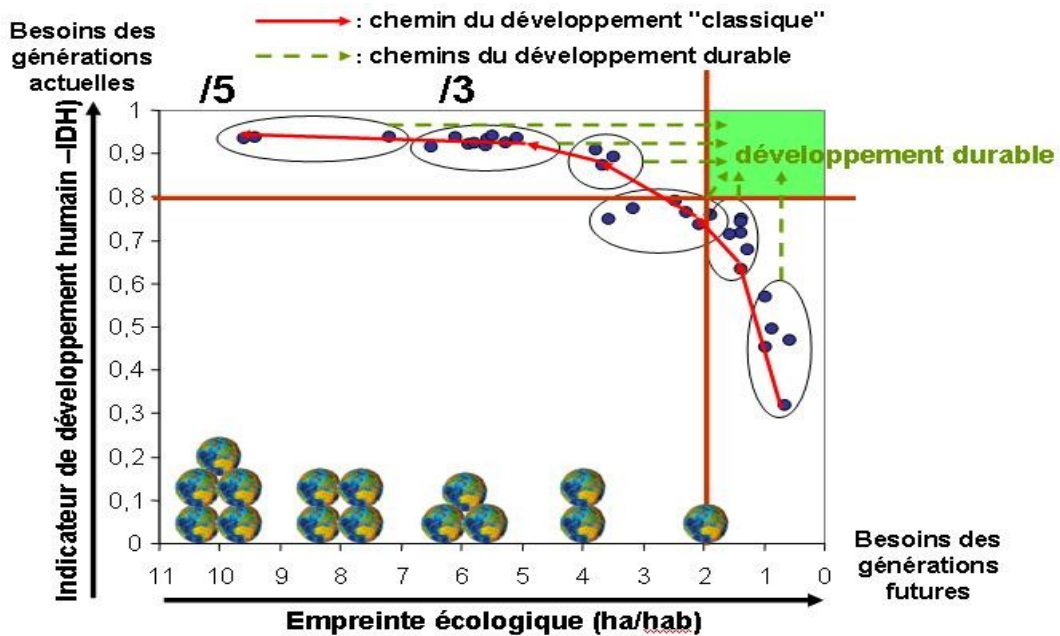
Mais la population humaine mondiale étant passée de 3,1 à près de 7 milliards d'habitants durant la même période, la biocapacité disponible par tête a été ramenée de 3,2 à 1,7 hag [hectare global], pendant que l'Empreinte écologique progressait légèrement (de 2,5 à 2,7 hag par tête). Résultat, la biocapacité totale a beau avoir augmenté à l'échelle mondiale, elle s'est toutefois contractée au niveau individuel.

http://www.wwf.fr/vous_informer/rapport_planete_vivante_2014/empreinte_ecologique/

Document 4 : Une relation croissance / émissions de CO2 non maîtrisée



Document 5 : La relation entre empreinte écologique et IDH : Quel chemin suivre ?



Document 6 : Les trois piliers du développement durable.

